

LE Journal d'Agriculture ILLUSTRÉ

Montréal, 15 Novembre 1895

Table des Matières

CONDITIONS DE SUCCES EN INDUSTRIE LAITIERE 87
PROGRAMMES DES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE ET DES CERCLES AGRICOLES 87
EXEMPLES DE CONCOURS POUR LES CERCLES AGRICOLES 87
LES CERCLES AGRICOLES DU COMTE DE ROYVILLE—Rapport du Dr Grignon 88
CHOSKS ET AUTRES—Cercles agricoles, Avis—Faites du beurre c-t hiver, etc 90
LA FERME EXPERIMENTALE DE SIR JOHN B. LAWES, à Rothamsted, Angleterre 92
A QUELLES PLANTES FAUT-IL DONNER DE LA POTASSE—Petite causerie 92
PETITES NOTES 94
AGRICULTURE GÉNÉRALE
CONCOURS DU MÉRITE AGRICOLE—AVIS 94
PRIXS POUR SILOS—CONSTRUCITS EN 1895—AVIS 94
EXPOSITION PROVINCIALE DE MONTRÉAL—PRIX SPÉCIAUX POUR MÉMOIRES 94
CONCOURS DU MÉRITE AGRICOLE, 1895—Rapport des juges 95
BONS CHEMINS MACADAMISÉS. 95
INFLUENCE DES LÉGUMINEUSES à engraisement profond sur la fécondité du sol... RAPPORT DE MM. GIGAUD ET LECLAIR, (Sulite) 97
COLONISATION
AGENCES DE COLONISATION 98
PROGRÈS DE LA COLONISATION 98
FAITS DIVERS DE LA COLONISATION 98
INDUSTRIE LAITIÈRE
ÉCOLE DE LAITIÈRE DE ST-HYACINTHE 99
QUATZIÈME CONVENTION ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC 99
LES PRODUITS DE LA LAITIÈRE à l'EXPOSITION DE MONTRÉAL 100
PLANTES QUI ONT DE L'INFLUENCE SUR LA VACHE ET SUR LE LAIT 101
ARBORICULTURE ET HORTICULTURE
ARBORICULTURE FRUITIÈRE—Soins à donner aux vergers à l'automne 101

CONDITIONS DE SUCCES EN INDUSTRIE LAITIERE

A cause de la concurrence qui nous est faite par les pays étrangers, les prix des produits laitiers vont toujours en baissant. Si les cultivateurs veulent que l'industrie laitière continue à rapporter des profits, il doivent chercher à diminuer autant que possible le prix de revient du lait, et pour y arriver, ils doivent :
1°—Se livrer à la culture des fourrages verts et surtout du maïs fourragier ;
2°—Cultiver plus en grand que par le passé les racines fourragères ;
3°—Avoir beaucoup de trèfle dans les prairies et les pâturages ;
4°—Faire avec soin la sélection des vaches et engraisser, en vue de la production de la viande, toutes celles qui donnent peu de lait ou un lait peu riche en gras, sans égard à la race ni à la beauté ;
5°—Élever seulement les génisses provenant de bonnes vaches laitières ;
6°—Avoir des étables chaudes, bien éclairées et aérées ;

7°—Donner aux vaches une alimentation variée, substantielle et régulière.
8°—Avoir de bonnes porcheries et utiliser les sous-produits de la laiterie en engraisant de jeunes porcs.

PROGRAMMES DES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE ET DES CERCLES AGRICOLES

Les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles devraient rédiger leurs programmes dans le mois de décembre, afin que leurs membres puissent se préparer longtemps d'avance à prendre part aux divers concours qui seront ouverts.

Les directeurs doivent chercher à encourager et à récompenser les améliorations les plus pratiques et les plus utiles. Nous insistons sur le mot améliorations, parce qu'il s'agit avant tout de favoriser le progrès agricole, et qu'on n'atteindrait pas le but en se contentant d'accorder des prix pour ce qui est déjà pratiqué par tout le monde. La concurrence sur les marchés devient de plus en plus vive, et on doit chercher sans cesse à diminuer le prix de revient des produits agricoles, en s'efforçant d'en augmenter et d'en améliorer la production d'une manière économique.

Le devoir de nos associations agricoles est d'inviter nos cultivateurs à atteindre ce but si désirable.

Cultures sarclées—Avant l'établissement des cercles agricoles, on croyait, dans un grand nombre de paroisses, que la culture des fourrages verts et des racines fourragères n'était pas lucrative. Aujourd'hui, une toute autre opinion prévaut, grâce aux concours qui ont été organisés pour encourager ces cultures, et qui ont eu l'avantage immédiat de les faire apprécier par tous les cultivateurs intelligents. Non seulement ces cultures fournissent une grande quantité de nourriture pour le bétail, mais elles obligent le cultivateur à amoullir et à enrichir le sol à un si haut degré, que le rendement des récoltes qui leur succèdent est toujours considérable. C'est ainsi, par exemple, que M. V. Châteauguay, M.P.P., de Québec, lauréat du mérite agricole, a obtenu cette année 46 minots de blé par arpent ; c'est parce qu'il avait d'abord cultivé des plantes sarclées que son sol lui a donné cette admirable récolte.

Ce qui a été fait pour les plantes sarclées peut l'être également pour encourager l'amélioration d'autres cultures.

Prairies—Nos prairies sont-elles cultivées de manière à donner tout le foin qu'elles peuvent produire ? Nous ne craignons pas de nous tromper en répondant non. Si nos vieilles prairies ne sont pas traitées comme elles devraient l'être, il faut ouvrir des concours pour encourager les systèmes de culture les plus propres à augmenter la production du foin, tout en diminuant son prix de revient. On trouvera plus loin, page 87, l'indication de quelques uns des améliorations à apporter aux prairies.

Ce que nous venons de dire au sujet des prairies s'applique également aux pâturages, lesquels devraient contenir une plus grande variété d'herbages et être amenés, par un traitement approprié, à produire plus de nourriture pour un bétail plus nombreux.

Graine de trèfle—Nos cultivateurs achètent une grande quantité de graine de trèfle des pays étrangers, et quelquefois, elle est infectée de graines de mauvaises herbes. Puisque nous pouvons

produire nous-mêmes cette graine de trèfle, et qu'il est bien prouvé que cette production est lucrative, pourquoi ne l'encouragerions nous pas au moyen de concours ? Ce serait là un progrès véritable.

Pommes de terre—Pour la culture des pommes de terre, on recommande les cendres de bois, les labours profonds et l'emploi de la bouillie bordelaise. Pourquoi n'y aurait-il pas, dans les concours, une classe pour encourager l'adoption des meilleures méthodes de culture de ce tubercule ?

Production de la viande de porc—Il est admis que l'une des conditions de succès dans l'industrie laitière est le bon emploi des sous-produits de la laiterie. Pour cela, il faut se livrer à la production du lard sur une plus grande échelle : il faut imiter le Danemark qui, tout en exportant du beurre pour \$25,000,000, exporte aussi du lard pour 10 millions.

Le développement de cette industrie s'impose et nos associations agricoles emploieront utilement leurs fonds en consacrant une partie à des prix pour les porcheries les mieux tenues.

Préparation et conservation du fumier—La fabrication des engrais est de la plus haute importance pour le cultivateur. Avant d'acheter des engrais chimiques, le cultivateur doit utiliser les engrais qu'il peut se procurer sur sa ferme et qui, seuls, peuvent former l'humus indispensable à la fertilité de la terre. Pour cela, le cultivateur doit prendre un soin spécial du fumier de ferme, faire des composts et avoir des latrines à terre sèche. Nous ne pourrions jamais trop insister sur ces trois grandes améliorations, dans l'intérêt immédiat du cultivateur, aussi bien qu'au point de vue de l'hygiène et de la propreté. Nos associations agricoles doivent donc récompenser par des prix les cultivateurs qui adoptent les meilleures dispositions pour la préparation des engrais de ferme.

Industrie laitière—Nos associations agricoles ont travaillé efficacement au succès de l'industrie laitière en ouvrant des concours de fourrages verts, de plantes racines, d'étables les mieux tenues, des meilleures pièces de trèfle, etc. Elles devront continuer à encourager l'industrie laitière qui est la base de notre agriculture.

Les concours de vaches laitières au point de vue du rendement en lait, ont été aussi d'une grande utilité et ont créé une heureuse émulation.

Élevage et engraissement des moutons—L'élevage des moutons ne doit pas être négligé, pas plus que la production des plantes fourragères qui leur conviennent.

Dans Ontario, et surtout dans les environs de Guelph, la navette, pour la nourriture des moutons, est cultivée dans un grand nombre de fermes. Quelques uns de nos cultivateurs la cultivent avec succès, mais cette culture n'est pas encore assez répandue ; nos associations devraient l'encourager, surtout dans les paroisses où l'élevage des moutons pourrait se faire d'une manière lucrative.

Chauffage des terres—Les essais de chaulage peuvent rendre de grands services à presque tous les cultivateurs de la province. A ce propos, on trouve un fait intéressant dans le dernier rapport de la Ferme Expérimentale d'Ottawa :

M. Hénault, de Ste-Elizabeth, comté de Joliette, ayant fait analyser son sol par le chimiste de la Ferme Expérimentale, ce dernier a constaté que ce sol était pauvre en chaux. M. Hénault, en homme pratique, s'est mis à chauler sa terre et, à la suite de ce chaulage, sa récolte a presque doublé.

Comptabilité—Chez un trop grand nombre de cultivateurs, la comptabilité laisse beaucoup à désirer ; il est temps que les associations agricoles s'occupent de cette importante question, et ouvrent des concours dans lesquels on encouragera et on récompensera les cultivateurs soigneux qui inscrivent avec exactitude et régularité toutes les dépenses et les recettes de leur exploitation, et qui dressent, à la fin de chaque année, un inventaire aussi complet que possible de tout ce qu'ils possèdent. Cette comptabilité serait un excellent moyen de constater quelles sont les cultures les plus lucratives, en faisant connaître le revenu net qu'elles peuvent donner.

Dans la rédaction des programmes, on pourrait aussi s'occuper de l'établissement et de la bonne culture des vergers et des jardins potagers, de l'emploi des fongicides et insecticides, etc.

Mais nous croyons en avoir assez dit pour faire comprendre combien il importe de préparer les programmes avec le plus grand soin.

Le bon emploi des fonds des associations agricoles peut rendre d'importantes services et les officiers qui en sont chargés ne doivent pas oublier que l'allocation du gouvernement profiteur des deniers publics et, quoique les concours soient ouverts seulement aux membres de ces associations, ils doivent être organisés de manière à faire profiter tout le public agricole des exemples que ces concours sauront mettre en évidence.

EXEMPLE DE CONCOURS

POUR LES CERCLES AGRICOLES

Graino de trèfle—Les concurrents devront mettre au concours un demi-arpent de prairie de trèfle, destiné à faire de la graine.

La récolte de la graine de trèfle sera appréciée au point de vue de sa qualité, de sa quantité et de son degré de pureté.

Chaque concurrent devra remettre au secrétaire du cercle un rapport indiquant :

- 1. L'espèce de sol sur lequel a poussé le trèfle.
2. Les engrais employés les années précédentes.
3. Quand et comment s'est faite la récolte du trèfle en vue de la graine.
4. Système suivi dans la préparation et le nettoyage de la graine de trèfle.

Amélioration des prairies—Les concurrents devront mettre au concours au moins un arpent de prairie ayant déjà donné du foin pendant les deux années précédentes ou plus.

Aussitôt que possible au printemps, ils devront égoutter le sol de l'arpent de prairie mis au concours, herser, y semer à la volée quelques minots de cendres de bois ainsi que 200 lbs de plâtre et faire passer un rouleau pesant.

Pour apprécier les résultats, on fera la comparaison avec un arpent de prairie contigu, mais n'ayant pas subi le traitement ci-dessus, on appréciera la récolte de foin au point de vue de la qualité et de la quantité, et les prix seront donnés en conséquence.

Chaque concurrent devra remettre au secrétaire du cercle un rapport indiquant :

- 1. La nature du sol de la prairie.
2. Le genre de rouleau et de herse employés.
3. Le mode d'égouttement du sol.
4. La quantité de cendres et de plâtre employés.